



# Jeux de lumière sur la vie publique

>>> SIGNÉE DE L'AGENCE RICHARD & SCHOELLER, LA MAIRIE DE FRANQUEVILLE-SAINT-PIERRE EST UN BÂTIMENT AUX LIGNES RÉSOLUMENT CONTEMPORAINES, QUI RÉPOND PARFAITEMENT AUX SOUHAITS DES MAÎTRES D'OUVRAGE, ATTENTIFS À L'ESTHÉTIQUE AUTANT QU'À LA FONCTIONNALITÉ. TRÈS PRÉSENT, LE BÉTON CLAIR, BRUT DE DÉCOFFRAGE, MAIS AUSSI LE VERRE, LE MÉTAL ET LES JEUX DE LUMIÈRE NATURELLE, SE RENCONTRENT AVEC HARMONIE ET COMPOSENT AVEC LÉGÈRETÉ. CONÇUE AUTOUR DE DEUX AILES PRINCIPALES REPOSANT SUR UN SOCLE DE VERRE, LA MAIRIE S'INSCRIT AVEC BONHEUR DANS SON ENVIRONNEMENT ET DANS SON SIÈCLE.



1



2

**C'**est exactement ce que nous voulions ! Lors du concours, il y avait quatre projets en lice. L'un trop traditionnel, deux autres trop massifs, et celui-ci. Il a fait immédiatement l'unanimité ! Philippe Leroy, maire de Franqueville-Saint-Pierre, désigne d'un geste large et enthousiaste "son" hôtel de ville. Frédéric Schoeller, l'architecte, sourit modestement.

### Un bâtiment à forte teneur symbolique

Il s'agissait de créer un équipement qui puisse s'inscrire dans le XXI<sup>e</sup> siècle, et dont la fonction de "maison commune" soit parfaitement lisible de l'extérieur. "Le porte-à-faux nous pousse à ne pas oublier que les élus sont toujours sur des sièges éjectables !" plaisante encore le maire. Et d'ajouter : "La transparence se rapporte à la façon dont ils doivent gérer les affaires publiques."

Il y a du brouillard ce matin sur la Normandie. Le bâtiment émerge à l'extrémité d'une vaste place nouvellement créée – mais pas par l'agence Richard & Schoeller –, dotée d'un parking, et fermée à l'est par une série de petits commerces sur un seul niveau. L'hôtel de ville

présente au regard du passant son volume particulier, très différent du gabarit de la zone pavillonnaire qui l'entoure : un volume horizontal, qu'encadre et souligne le nez blanc des dalles de plancher et des voiles verticaux.

De fait, le bâtiment est conçu en deux parties distinctes, reliées au rez-de-chaussée par un soubassement comprenant le hall d'accueil largement vitré et des bureaux. Ce socle de verre était, pour les architectes, le moyen d'élever et d'alléger leur bâtiment, mais aussi de permettre un flux de lumière traversant sur toute la profondeur de l'édifice. Lumière qui a fait l'objet d'un travail très fouillé. On a véritablement le sentiment que la

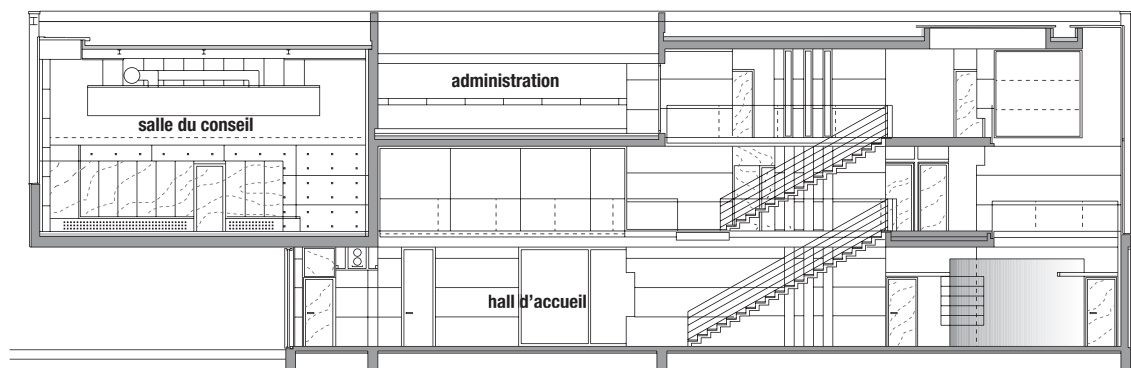
mairie flotte au-dessus du sol. Un porte-à-faux impressionnant forme un grand auvent qui met en scène, depuis la ville, l'accès à la mairie. Il est supporté d'un côté par un ensemble de trois poteaux métalliques inclinés qui "cassent" légèrement l'orthogonalité générale, et de l'autre par un mur habillé de pierre orange qui délimite l'espace public de la place et le parking de l'hôtel de ville.

### Une salle noble pour les mariés

Au-dessus, deux ailes habillées de panneaux sandwich d'inox strié teinté en gris abritent, à l'ouest, la salle du conseil et des mariages. Cette vaste pièce

occupe tout le volume visible en façade, avec une hauteur sous plafond d'environ 4,50 mètres. (Il s'agissait d'offrir aux futurs mariés un espace noble et solennel.) Une large baie vitrée donne accès à la terrasse, permettant de prendre les traditionnelles photos. Les élus tenaient à cet agencement car les mariages sont une des fonctions particulières de la mairie. L'escalier principal lui-même, mis en valeur par sa position centrale, sa largeur, le dégagement de la trémie, a été également conçu en partie à cette fin.

L'aile est abrite le bureau du maire et son secrétariat et, au niveau supérieur, d'autres locaux administratifs. Entre les deux ailes reliées par des voiles horizon-



>>> Coupe nord-sud sur le bâtiment. Les pleins et les vides, les éléments porteurs, les éléments de tension, sont lisibles.



>>> **1** Vue sur la façade est. Le porte-à-faux ménage un auvent d'accès à la mairie. La structure complexe de l'édifice y est parfaitement visible. **2** Vue sur une partie du pignon ouest et sur la façade nord du bâtiment. Ici la lumière joue avec le béton brut coulé en "vagues". **3** Le hall d'accueil comprend l'escalier monumentalisé par la faille centrale, largement éclairée. **4** Le bureau du maire est un vaste espace très ouvert sur l'extérieur. Lui aussi présente une paroi porteuse en béton, constituée de "vagues".

taux et le couloir vitré au premier niveau, le bâtiment semble évidé. Là, comme au rez-de-chaussée, le regard le traverse du nord au sud, accentuant encore la légèreté de l'ensemble.

Les voiles de béton qui couvrent le bâtiment ne sont pas continus. Les architectes y ont ménagé des percées qui jouent sur les reflets du sol clair vers les sous-faces blanches, apportant ainsi de la lumière dans tout l'étage – une luminosité indirecte, douce et agréable, même les jours de brouillard...

### Structure optimisée

La structure du bâtiment est complexe car le volume est fragmenté. Seul le béton était en mesure de répondre à cette complexité : une dalle porteuse et quatre refends de béton clair, brut de décoffrage. Une intense collaboration avec le bureau d'études a permis l'optimisation, à la fois fonctionnelle et esthétique, de tous les éléments de structure.

Partout l'épaisseur des dalles est optimisée, en fonction de ce qu'elles soutiennent et de ce sur quoi elles reposent. Celle de l'étage est doublée. Continue en sous-face et coulée *in situ*, elle supporte un plancher creux, puis une chape flottante et une chape contenant le chauffage par le sol. Son épaisseur donne une véritable assise au volume principal, sorte de trait d'union entre la paroi de verre et l'auvent formé par le porte-à-faux.

De nombreux détails, étudiés avec soin, permettent de lire la structure et de la mettre en valeur : les murs de refend, "ornés" des traces des entretoises, glissent de l'extérieur vers l'intérieur. Ils sont laissés bruts. Leur disposition, leur juxtaposition dans l'espace, leur rapport avec les autres matériaux – notamment le verre – leur donnent une force, une prépondérance. À l'étage, des parois porteuses sont percées de failles verticales qui laissent passer la lumière du palier vers les couloirs. Dans les bureaux, un décrochement du plafond correspond au

coffrage des gaines techniques ; on conserve ainsi une bonne hauteur sous plafond, même dans un petit local.

### Galerie de motifs

Les architectes ont été particulièrement attentifs à la qualité, à la plastique et à la couleur du béton. Il s'agit bien d'un béton clair et non pas, comme l'entreprise l'avait proposé, d'un béton blanchi. À l'intérieur comme à l'extérieur les parois sont formées de "motifs" en vague parfaitement calepinés. Ce très léger bas-relief donne une agréable souplesse aux parois, animées par la lumière. La mise en œuvre fut délicate car elle nécessitait un béton assez fluide, avec toutes les précautions que cela implique dans le coulage et le maniement des banches. En façade ouest, le béton est traité d'une manière encore différente ; il est bosselé, ce qui crée un bel effet radiant. En fait, le soubassement a été coffré avec des coffrages servant habituellement aux fondations ! Reste que l'hôtel de ville de Franqueville est effectivement une réponse originale et réfléchie à une demande dont le programme est courant (bureaux, salle des mariages, etc.), mais aussi une réflexion

sur la pérennité, la lisibilité, la fonction publique du bâtiment, dans la mise en scène de l'entrée, de l'escalier, de la salle des mariages, par l'emploi massif d'un béton travaillé et affirmé. ■

TEXTE : CLOTILDE FOUSSARD

PHOTOS : JEAN-MARIE MONTHIERS



**Maître d'ouvrage :**  
commune de Franqueville-  
Saint-Pierre

**Maître d'œuvre :**  
Isabelle Richard & Frédéric  
Schoeller architectes

**BET :**  
Alpes Structures

**Entreprise :**  
Millery

**SHON :**  
1 300 m<sup>2</sup>

**Coût :**  
1,8 M€ HT